

dissidences

coups de cœur domaine francophone

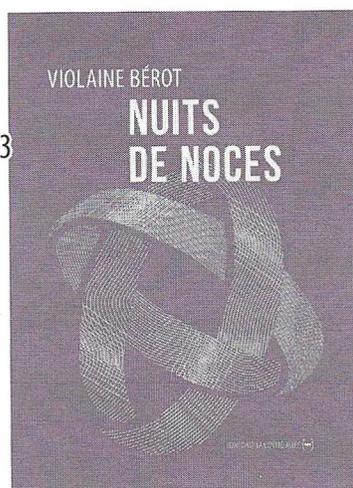
NUITS DE NOCES

Violaine BÉROT

éd. La contre allée, 2023

96 pages

15 €



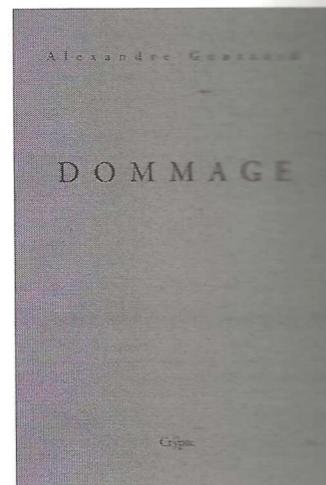
DOMMAGE

Alexandre GOUTTARD

éd. La Crypte, 2024

210 pages

18 €



Cela n'arrive pas tant que la simplicité vous cueille, je veux dire, qu'une voix vraiment univoque s'incarne illico en vous, possédé, malgré tous les traquenards inhérents à son sujet. Alors oui, à dix-neuf ans, elle aime un prêtre contre la violence d'un père et de tous les Dieu-le-père « **l'adversaire suprême** », un prêtre à moto qui plus est, ben voyons !, alors oui, ça va défroquer, bouh !, mais après six ans d'attente, vache !, et oui, un couple puis des gosses et un vieux couple et voilà la vie qui finit, « **guimauve et violons** » ! Alors oui, il y aurait bien de quoi ricaner sous cape du « **fleur bleue** », et prendre de la hauteur, faire son snob, son détaché, son littéraire ! Mais attendez ! C'est tellement plus simple : « **Je vais t'aider / et j'ai compris / je vais t'aimer.** »

Ce qui se lit là n'est ni de la poésie malgré l'apparence des vers, ni un roman psychologique malgré son sujet bouclé. C'est mieux, c'est une voix intime qui parle, touche, encore brûlante des stigmates du vide, encore saignante de cette chose que vous ne saviez plus trop comment nommer sans faire de posture, prêtre ou pas : la divine peau d'amour (« **Cette peau / rien qu'à vous / consacrée / pauvre Dieu / qui n'en saviez rien faire.** »)

Cela n'a même rien d'un livre à joliment citer ici en gras (de quoi foutre ma chronique à l'index !), c'est la confiance d'une intime au confessionnal de nos âmes engoncées de vivre. Et, puisqu'on y est justement, à vivre... « **Parce que je la connais / la réalité toute crue.** »

Et même si en toute fin on vous avait menti, je veux dire, ici même ou à la si littéraire *Contre Allée* qui se parjure du contraire en ligne, confessez que c'est si bon d'y avoir cru.

Nicolas LE GOLVAN

« **Dieu ! bordel de merde ! Pardonne-nous putain !** »

Un poète qui écrit ça titille forcément mon intérêt. Attention : naissance d'un grand écrivain dont c'est le deuxième livre seulement ! Tourbillon foisonnant, monstrueux, dans lequel on peut suivre, entre autres, les doubles de l'auteur, *Alejandro* ou *Humanité N°13* : « **Naguère, les objets mêmes se confiaient à lui car avec la plus humble tendresse il écoutait leur silence, qui est très saine souffrance.** » L'écriture incroyablement variée passe d'une prose léchée à des vers où l'illumination quasi rimbaldienne le dispute à l'imprécation. Toutes les formes se suivent, se mêlent (pure narration, dialogue, séance de psychanalyse, confession, voire comptine inventée pour le besoin du propos...) avec constante force, génial sens du tempo, et humour (« **Mieux vaut Gouttard que jamais** » ou ce chien qui s'appelle *Hallelujah* : « **Hallelujah / Au pied ! / Hallelujah / Assis !** ») Il est fort difficile de rendre compte de ce labyrinthe (ne pas se fier aux seules pauvres citations que j'ai extraites) mais en acceptant de se perdre dans ses couloirs schizophréniques, on en ressort secoué par leur étrange beauté (« **Amour qui connais si bien la campagne / En offres les figues / Le nom les chemins / Les horizons brossés de mirages et de vignes** »), on navigue entre soutenu et familier dans un foisonnement de trouvailles langagières, car la langue importe - oh elle importe énormément ! - pour ce natif de l'île de la Réunion qui a étudié les Lettres et la Philosophie. Et qui est un véritable orfèvre jusque dans les énonciations les plus simples : « **C'est comme un chant d'oiseau / Mais est-ce que les morts s'enivrent du chant / Des oiseaux qui sont morts ?** » Et donc oui j'ose le mot : chef d'œuvre !

Jean-Christophe BELLEVEAUX